

# Compte rendu

## Formation des animateurs aux droits de l'homme et à l'animation de Ciné-club - 29, 30, 31 mai 2018.

L'Association des rencontres méditerranéennes du cinéma et des droits de l'Homme (ARMCDH) organise en partenariat avec le Conseil national des droits de l'Homme (CNDH), une formation, en faveur d'associations régionales, aux droits de l'Homme et aux techniques d'animation cinéma-débat pendant trois jours, à l'Institut national de formation aux droits de l'Homme "Driss Benzekri" à Rabat.

Le projet qui cible six villes du Maroc (Rabat, Casablanca, Kénitra, Tanger, Zagoura et Agadir) a pour objectif d'intégrer le cinéma comme moyen de sensibilisation aux droits de l'Homme.

Durant le premier jour, chacune des associations s'est d'abord présentée pour mieux se faire connaître. Ensuite, Moustapha Naoui, avocat, nous a introduits au système national des droits de l'homme, en le tissant avec les valeurs universelles qui sont liées à la beauté, à la philosophie et à la discussion. Il nous a mis dans le cadre des droits de l'homme dans notre pays, où on connaît plusieurs avancées dans les droits, sans être accompagnés d'une réflexion.

Le même jour, on a assisté, dans le cadre des Jeudis Cinéma droits de l'Homme, au Cinéma "La renaissance", à la projection du film tunisien "La belle et la meute" réalisé par "Kaouther Ben Hania". Un film projeté au festival de Cannes 2017 où il a suscité le débat. Ce long métrage évoque la femme maghrébine et les difficultés qu'elle confronte. Le film aborde aussi des problèmes sociaux tels le viol, la justice, la santé.

Le deuxième jour, nous avons rencontré un homme particulier, Hamid El Kam, qui nous a nous introduit cette fois ci au système international des droits de l'homme. Nous avons formé deux groupes afin de donner nos droits prioritaires. La collaboration entre plusieurs membres du groupe venant de différentes villes du Maroc a été bénéficiaire. Ensuite, chacun des membres des associations donnait des exemples de films qui sont en relation avec un des droits choisis auparavant.

Vers la fin de l'après-midi, nous avons établi une table ronde autour des contraintes et obligations logistiques et communicationnelles avec Sofia Kanziz. Ce programme s'étalera sur trois ans. Après l'ftour, les membres des associations et du staff se rencontrent encore une fois pour assister à l'esquisse d'un guide pour l'animation des projections débats et pour la promotion de la culture des droits de l'Homme; présenté par Fadoua Maroub.

Le troisième jour a commencé par un atelier avec Hamid El Kam, qui nous a proposé deux films : "The terminal" de Spielberg et "Timbuktu" de Sissako. Un membre de chacun des

deux groupes doit présenter la fiche technique d'un film. J'ai été élu et j'ai présenté "The terminal" en le liant avec le contexte politique des États-Unis et avec quelques bases des droits de l'homme et précisément le droit au voyage.

Après une courte pause, nous avons eu la chance d'assister à une projection-débat de deux courts métrages avec Bouchaib Doulkifel, ancien critique de cinéma et un ex membre des ciné-clubs marocains. Le débat était enrichissant en abordant à la fois le fond et la forme des films.

Une dernière séance intéressante avec Dr Khalid Hanfioui était destinée à l'animation pour enfants.